

peu considérable, remerciez - l'en d'une manière spéciale et l'en faites remercier par d'autres, à l'exemple de cette pauvre femme qui, ayant perdu tout son bien par un procès injuste, qu'on lui suscita, fit aussitôt dire une messe, d'une pièce de dix sous qui lui restait, afin de remercier Dieu de la bonne aventure qui lui était arrivée.

[Se charger de croix volontaires]

61. 14 Si vous voulez vous rendre digne de recevoir les croix qui vous viendront sans votre participation, et qui sont les meilleures, chargez-vous-en de volontaires, avec l'avis d'un bon directeur. Par exemple: avez-vous chez vous quelque meuble inutile auquel vous avez quelque affection ? Donnez-le aux pauvres, en disant: voudrais-tu avoir du superflu quand Jésus est si pauvre? Avez-vous horreur de quelque nourriture ? De quelque acte, de vertu? De quelque mauvaise odeur ? Goûtez, pratiquez, sentez, vainquez-vous. Aimez-vous avec un peu trop de tendre et empressé quelque personne, quelques objets ? Absentez-vous, privez-vous, éloignez-vous de ce qui vous flatte. Avez-vous quelque saillie de nature pour voir ? Pour agir ? Pour paraître ? Pour aller en quelque endroit ? Arrêtez-vous, taisez-vous, cachez-vous, détournez vos yeux. Haïssez-vous naturellement un tel objet? Une telle personne ? Allez-y fréquemment, surmontez-vous.

62. Si vous êtes vraiment Amis de la Croix, l'amour, qui est toujours industrieux, vous fera trouver ainsi mille petites croix, dont vous vous enrichirez insensiblement, sans crainte de la vanité, qui se mêle souvent dans la patience avec laquelle on endure les croix éclatantes; et parce que vous aurez été ainsi fidèles en peu de chose, le Seigneur, comme il l'a promis, vous établira sur beaucoup: c'est-à-dire sur beaucoup de grâces qu'il vous donnera, sur beaucoup de croix qu'il vous enverra, sur beaucoup de gloire qu'il vous préparera...

Pour ceux qui veulent aller plus loin :

➤ Litanies du Saint-Esprit :

Seigneur, *ayez pitié de nous,*
Jésus-Christ, *ayez pitié de nous,*
Seigneur, *ayez pitié de nous,*
Jésus-Christ, *écoutez-nous,*
Jésus-Christ, *exaucez-nous,*
Père céleste qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous*



Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous*
 Esprit-Saint, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous*
 Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, *ayez pitié de nous*
 Esprit, qui procédez du Père et du Fils, *ayez pitié de nous*
 Esprit du Seigneur, qui au commencement du monde, planiez sur les eaux, et les avez rendues fécondes, *ayez pitié de nous*
 Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé, *ayez pitié de nous*
 Esprit dont l'onction nous apprend toutes choses, *ayez pitié de nous*
 Esprit qui rendez témoignage de Jésus-Christ, *ayez pitié de nous*
 Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses, *ayez pitié de nous*
 Esprit qui êtes survenu en Marie, *ayez pitié de nous*
 Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre, *ayez pitié de nous*
 Esprit de Dieu, qui êtes en nous, *ayez pitié de nous*
 Esprit de sagesse et d'intelligence, *ayez pitié de nous*
 Esprit de conseil et de force, *ayez pitié de nous*
 Esprit de science et de piété, *ayez pitié de nous*
 Esprit de crainte du Seigneur, *ayez pitié de nous*
 Esprit de grâce et de miséricorde *ayez pitié de nous*
 Esprit de force, de dilection et de sobriété, *ayez pitié de nous*
 Esprit de foi, d'espérance, d'amour et de paix, *ayez pitié de nous*
 Esprit d'humilité et de chasteté, *ayez pitié de nous*
 Esprit de bonté et de douceur, *ayez pitié de nous*
 Esprit de toutes sortes de grâces, *ayez pitié de nous*
 Esprit qui sondez même les secrets de Dieu, *ayez pitié de nous*
 Esprit qui priez pour nous par des gémissements ineffables, *ayez pitié de nous*
 Esprit qui êtes descendu sur Jésus-Christ sous la forme d'une colombe, *ayez pitié de nous*
 Esprit par lequel nous prenons une nouvelle naissance, *ayez pitié de nous*
 Esprit qui remplissez nos cœurs de charité, *ayez pitié de nous*
 Esprit d'adoption des enfants de Dieu, *ayez pitié de nous*
 Esprit qui avez paru sur les Disciples sous la figure de langues de feu, *ayez pitié de nous*
 Esprit dont les Apôtres ont été remplis, *ayez pitié de nous*
 Esprit qui distribuez vos dons à chacun selon votre volonté, *ayez pitié de nous*
 Soyez-nous propice, *pardonnez-nous Seigneur*
 Soyez-nous propice, *exaucez-nous Seigneur*
 De tout mal, *délivrez-nous Seigneur*
 De tout péché, *délivrez-nous Seigneur*
 Des tentations et des embûches du démon, *délivrez-nous Seigneur*
 De la présomption et du désespoir, *délivrez-nous Seigneur*
 De la résistance à la vérité connue, *délivrez-nous Seigneur*
 De l'obstination et de l'impénitence, *délivrez-nous Seigneur*



De toute souillure de corps et d'esprit, *délivrez-nous Seigneur*
 De l'esprit de fornication, *délivrez-nous Seigneur*
 De tout mauvais esprit, *délivrez-nous Seigneur*
 Par votre éternelle procession du Père et du Fils, *délivrez-nous Seigneur*
 Par la conception de Jésus-Christ qui s'est faite par votre opération, *délivrez-nous Seigneur*
 Par votre descente sur Jésus-Christ dans le Jourdain, *délivrez-nous Seigneur*
 Par votre descente sur les Disciples, *délivrez-nous Seigneur*
 Dans le grand jour du jugement, *délivrez-nous Seigneur*
 Pauvres Pécheurs, *nous vous prions, écoutez-nous*
 Afin que vivant par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit, *nous vous prions, écoutez-nous*
 Afin que nous souvenant que nous sommes le temple du Saint-Esprit, nous ne le profanions jamais, *nous vous prions, écoutez-nous*
 Afin que vivant selon l'esprit, nous n'accomplissions pas les désirs de la chair. *nous vous prions, écoutez-nous*
 Afin que nous mortifiions les œuvres de la chair, *nous vous prions, écoutez-nous*
 Afin que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes le Saint-Esprit de Dieu, *nous vous prions, écoutez-nous*
 Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix, *nous vous prions, écoutez-nous*
 Afin que nous ne croyions pas facilement à tout esprit, *nous vous prions, écoutez-nous*
 Afin que nous éprouvions les esprits s'ils sont de Dieu, *nous vous prions, écoutez-nous*
 Afin que vous renouveliez en nous l'esprit de droiture, *nous vous prions, écoutez-nous*
 Afin que vous nous fortifiiez par votre esprit souverain, *nous vous prions, écoutez-nous*
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *pardonnez-nous Seigneur*
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *exaucez-nous Seigneur*
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *ayez pitié de nous.*

Prions. Nous vous supplions, Seigneur, de nous assister sans cesse par la vertu de votre Esprit-Saint, afin que, purifiant par sa miséricorde les taches de nos cœurs, il nous préserve encore de tous les maux. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

➤ **Prière O Jésus vivant en Marie, (Livre d'Or, p.686) :**



O Jésus, vivant en Marie, venez et vivez en nous en votre Esprit de sainteté, en la plénitude de vos dons, en la perfection de vos voies, en la vérité de vos vertus, en la communion de vos mystères. Dominez en nous sur toutes les puissances ennemies, le monde, le démon et la chair, en la vertu de votre Esprit et pour la gloire de votre Père. Ainsi soit-il.

➤ ***Oraison à Jésus, composée par Saint Louis-Marie (Livre d'Or, p.389-391) :***

Mon aimable Jésus, permettez-moi de m'adresser à vous pour vous témoigner la reconnaissance où je suis de la grâce que vous m'avez faite, en me donnant à votre sainte Mère par la dévotion de l'esclavage, pour être mon avocate auprès de votre Majesté et mon supplément universel dans ma très grande misère. Hélas ! Seigneur, je suis si misérable que, sans cette bonne Mère je serais infailliblement perdu.

Oui, Marie m'est nécessaire auprès de vous et partout : nécessaire pour vous calmer dans votre juste colère, puisque je vous ai tant offensé tous les jours ; nécessaire pour arrêter les châtiments éternels de votre justice que je mérite ; nécessaire, pour vous regarder, pour vous parler, vous prier, vous approcher et vous plaire ; nécessaire pour sauver mon âme et celle des autres ; nécessaire, en un mot, pour faire votre sainte volonté et procurer en tout votre plus grande gloire.

Ah ! Que ne puis-je publier par tout l'univers cette miséricorde que vous avez eue envers moi ! Que tout le monde ne connaît-il que, sans Marie, je serais damné ! Que ne puis-je rendre de dignes actions de grâces d'un si grand bienfait ! Marie est en moi, *haec facta est mihi*. Oh ! Quel trésor ! Oh quelle consolation ! Et je ne serais pas après tout à Elle ! Oh ! Quelle ingratitude, mon cher Sauveur ! Envoyez-moi plutôt la mort que ce malheur m'arrive : car j'aime mieux mourir que de vivre sans être tout à Marie. Je l'ai mille et mille fois prise pour tout mon bien, avec Saint Jean l'Évangéliste, au pied de la croix, et je suis autant de fois donné à elle ; mais, si je ne l'ai pas encore bien fait selon vos désirs, mon cher Jésus, je le fais maintenant comme vous le voulez que je fasse ; et si vous voyez en mon âme et mon corps quelque chose qui n'appartienne pas à cette auguste Princesse, je vous prie de me l'arracher et de le jeter loin de moi, puisque, n'étant pas à Marie, il est indigne de vous.

O Saint-Esprit ! Accordez-moi toutes ces grâces, et plantez, arrosez et cultivez en mon âme l'aimable Marie, qui est l'Arbre de vie véritable, afin qu'il croisse, qu'il fleurisse et apporte du fruit de vie en abondance. O Saint-Esprit ! Donnez-moi une grande dévotion et un grand penchant vers Marie votre divine Epouse,



un grand appui sur son sein maternel et un recours continu à sa miséricorde, afin qu'en Elle vous formiez en moi Jésus-Christ au naturel, grand et puissant, jusqu'à la plénitude de son âge parfait. Ainsi soit-il.

➤ **Évangile selon Saint Matthieu, ch. XXVI et XXVII**

Chapitre 26

- 1** Or, quand Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples : " Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours,
- 2** et le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié. "
- 3** Alors les grands prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans le palais du grand prêtre appelé Caïphe,
- 4** et ils délibérèrent sur les moyens de s'emparer de Jésus par ruse et de le faire mourir.
- 5** " Mais, disaient-ils, pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte dans le peuple."
- 6** Comme Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,
- 7** une femme s'approcha de lui, avec un vase d'albâtre (plein) d'un parfum fort précieux; et, pendant qu'il était à table, elle le répandit sur sa tête.
- 8** Ce que voyant, les disciples dirent avec indignation : " A quoi bon cette perte?
- 9** On pouvait, en effet, vendre ce (parfum) très cher et en donner (le prix) aux pauvres. "
- 10** Mais Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : " Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? C'est une bonne action qu'elle a faite à mon égard.
- 11** Car toujours vous avez les pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.
- 12** En mettant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait en prévision de ma sépulture.
- 13** Je vous le dis, en vérité, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera raconté aussi, en mémoire d'elle. "
- 14** Alors l'un des Douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les grands prêtres,
- 15** et dit : " Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? " Et ils lui fixèrent trente pièces d'argent.
- 16** Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.
- 17** Le premier jour des Azymes, les disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : " Où voulez-vous que nous vous fassions les préparatifs pour manger la pâque ? "
- 18** Il leur dit : " Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : le maître (te) fait dire : mon temps est proche, je ferai chez toi la pâque avec mes disciples. "
- 19** Les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et ils firent les préparatifs de la pâque.
- 20** Le soir venu, il se met à table avec les douze [disciples].
- 21** Pendant qu'ils mangeaient, il dit : " Je vous le dis en vérité, un de vous me trahira "
- 22** Et, profondément attristés, ils se mirent à lui dire, chacun de son côté : " Serait-ce moi, Seigneur ?"
- 23** Il répondit : " Celui qui a mis avec moi la main au plat celui-là me trahira !
- 24** Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme-là qu'il ne fût pas né. "
- 25** Judas, qui le trahissait, prit la parole et dit : " Serait-ce moi, Rabbi ? — Tu l'as dit, " répondit-il.
- 26** Pendant le repas, Jésus prit du pain et après avoir dit la bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : " Prenez et mangez, ceci est mon corps. "
- 27** Il prit ensuite une coupe et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : " Buvez-en tous,
- 28** car ceci est mon sang, (le sang) de l'alliance, répandu pour beaucoup en rémission



des péchés.

29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. "

30 Après le chant de l'hymne, ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

31 Alors Jésus leur dit : " Je vous serai à tous, cette nuit-ci, une occasion de chute, car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.

32 Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. "

33 Pierre, prenant la parole, lui dit : " Quand vous seriez pour tous une occasion de chute, vous ne le serez jamais pour moi. "

34 Jésus lui dit : " Je te le dis, en vérité, cette nuit-ci, avant que le coq ait chanté trois fois tu me renieras. "

35 Pierre lui dit : " Quand même il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. " Et tous les disciples dirent de même.

36 Alors Jésus arrive avec eux en un domaine appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples: " Demeurez ici, tandis que je m'en vais là pour prier. "

37 Ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à éprouver de la tristesse et de l'angoisse.

38 Alors il leur dit : " Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici et veillez avec moi. "

39 Et s'étant un peu avancé, il tomba sur sa face, priant et disant : " Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi ! Cependant non pas comme je veux, mais comme vous (voulez) ! "

40 Et il vient vers les disciples et il les trouve endormis; et il dit à Pierre : " Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi !

41 Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est ardent, mais la chair est faible. "

42 Il s'en alla une seconde fois et pria ainsi : " Mon Père, si ce (calice) ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite ! "

43 Etant revenu, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient appesantis.

44 Il les laissa et, s'en allant de nouveau, il pria pour la troisième fois, redisant la même parole.

45 Alors il vient vers les disciples et leur dit : " Désormais dormez et reposez-vous; voici que l'heure est proche où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs.

46 Levez-vous, allons ! Voici que celui qui me trahit est proche. "

47 Comme il parlait encore, voilà que Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une foule nombreuse armée de glaives et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple.

48 Celui qui le trahissait leur avait donné un signe : " Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui : arrêtez-le. "

49 Et aussitôt, s'avançant vers Jésus, il dit : " Salut, Rabbi ! ", et il lui donna un baiser.

50 Jésus lui dit : " Ami, tu es là pour cela ! " Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et le saisirent.

51 Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, mettant la main à son glaive, le tira et, frappant le serviteur du grand prêtre, lui emporta l'oreille.

52 Alors Jésus lui dit : " Remets ton glaive à sa place; car tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive.

53 Ou penses-tu que je ne puisse pas recourir à mon Père, qui me fournirait sur l'heure plus de douze légions d'anges ?

54 Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ? "

55 En ce même moment Jésus dit aux foules : " Comme contre un brigand, vous êtes sortis avec des glaives et des bâtons pour me prendre ! Chaque jour j'étais assis dans le temple, où j'enseignais, et vous ne m'avez pas arrêté.

56 Mais tout cela est arrivé afin que fussent accomplies les Ecritures prophétiques. " Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.

57 Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le grand prêtre, où se réunirent les scribes et les anciens.



58 Or Pierre le suivait de loin jusqu'au palais du grand prêtre; y étant entré, il était assis avec les satellites pour voir la fin.

59 Les grands prêtres et tout le Sanhédrin cherchaient un faux témoignage contre Jésus afin de le faire mourir;

60 et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. Finalement il s'en présenta deux qui

61 dirent : " Cet homme a dit : Je puis détruire le sanctuaire de Dieu et le rebâtir en trois jours. "

62 Le grand prêtre se leva et dit à Jésus : " Tu ne réponds rien ! Qu'est-ce que ces hommes déposent contre toi ? "

63 Mais Jésus gardait le silence. Et le grand prêtre lui dit : " Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire, si tu es le Christ, le Fils de Dieu ? "

64 Jésus lui dit : " Tu l'as dit. Du reste, je vous le dis, à partir de maintenant vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Puissante et venant sur les nuées du ciel. "

65 Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : " Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Voici que vous venez d'entendre [son] blasphème :

66 que vous ensemble ? " Ils répondirent : " Il mérite la mort. "

67 Alors ils lui crachèrent au visage et le frappèrent avec le poing; d'autres le souffletèrent, en disant

68 " Prophétise-nous, Christ ! Quel est celui qui t'a frappé ? "

69 Or Pierre était assis, dehors, dans la cour. Une servante s'approcha de lui et dit : " Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen ! "

70 Mais il nia devant tous en disant : " Je ne sais ce que tu veux dire. "

71 Comme il se dirigerait vers la porte, une autre le vit et dit à ceux (qui se trouvaient) là : " Celui-là était avec Jésus de Nazareth ! "

72 Et de nouveau il nia avec serment : " Je ne connais pas cet homme. "

73 Un peu après, ceux qui étaient présents s'approchèrent et dirent à Pierre : " Pour sûr, toi aussi tu en es; aussi bien, ton langage te fait reconnaître. "

74 Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : " Je ne connais pas cet homme ! " Et aussitôt un coq chanta.

75 Et Pierre se souvint de la parole de Jésus, qui lui avait dit : " Avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois. " Et étant sorti, il pleura amèrement.

Chapitre 27

1 Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple prirent une délibération contre Jésus pour le faire mourir.

2 Et, après l'avoir lié, ils l'emmenèrent et le remirent à Ponce Pilate, le gouverneur.

3 Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens,

4 disant : " J'ai péché en livrant un sang innocent. " Ils dirent : " Qu'est-ce que cela nous fait ? A toi de voir ! "

5 Alors, ayant jeté les pièces d'argent dans le sanctuaire, il se retira et alla se pendre.

6 Mais les grands prêtres prirent les pièces d'argent et dirent : " Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. "

7 Et, après avoir pris une délibération, ils achetèrent avec (cet argent) le champ du potier pour la sépulture des étrangers.

8 C'est pourquoi ce champ fut appelé Champ du sang, (et l'est) encore aujourd'hui.

9 Alors fut accomplie la parole du prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent, prix de celui qui a été mis à prix, qu'ont mis à prix des enfants d'Israël,

10 et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

11 Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea, en disant : " Es-tu le roi des Juifs ? " Jésus dit : " Tu le dis. "

12 Mais il ne répondait rien aux accusations des grands prêtres et des anciens.

13 Alors Pilate lui dit : " N'entends-tu pas combien de témoignages ils portent contre toi



?"

14 Mais il ne lui répondit sur aucun point, de sorte que le gouverneur était dans un grand étonnement.

15 Or, à chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher à la foule un prisonnier, celui qu'ils voulaient.

16 Ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas.

17 Donc, quand ils furent rassemblés, Pilate leur dit : " Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas ou Jésus dit Christ ?

18 Il savait, en effet, que c'était par jalousie qu'ils l'avaient livré.

19 Pendant qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui envoya dire : " N'aie point affaire avec ce juste; car j'ai été aujourd'hui fort tourmentée en songe à cause de lui."

20 Mais les grands prêtres et les anciens persuadèrent aux foules de demander Barabbas, et de réclamer la mort de Jésus.

21 Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : " Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? " Ils dirent : " Barabbas. "

22 Pilate leur dit : " Que ferai-je donc de Jésus dit Christ ? " Tous dirent : " Qu'il soit crucifié ! "

23 Il dit " Qu'a-t-il donc fait de mal ? " Et ils crièrent encore plus fort : " Qu'il soit crucifié! "

24 Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : " Je suis innocent du sang de ce juste; à vous de voir ! "

25 Et tout le peuple répondit : " Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! "

26 Alors il leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait flageller Jésus, il le remit (aux soldats) pour être crucifié.

27 Alors les soldats du gouverneur prirent Jésus avec eux dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte.

28 L'ayant dévêtu, ils jetèrent sur lui un manteau écarlate.

29 Ils tressèrent une couronne avec des épines, qu'ils posèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite; et, fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient par dérision : " Salut, roi des Juifs ! "

30 Ils lui crachaient aussi dessus et, prenant le roseau, ils en frappaient sa tête.

31 Après s'être moqués de lui, ils lui retirèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

32 En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils réquisitionnèrent pour porter sa croix.

33 Puis, étant arrivés à un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire lieu du Crâne,

34 ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, l'ayant goûté, il ne voulut pas boire.

35 Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort.

36 Et, s'étant assis, ils le gardaient.

37 Au-dessus de sa tête ils mirent un écriteau indiquant la cause de sa condamnation : " Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. "

38 Alors on crucifia avec lui deux brigands, l'un à droite et l'autre à gauche.

39 Et les passants l'injuriaient en hochant la tête

40 et disant : " Toi, qui détruis le sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu et descends de la croix ! "

41 De même, les grands prêtres aussi se moquaient de lui, avec les scribes et les anciens, disant :

42 " Il en a sauvé d'autres, il ne peut se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui !

43 Il a mis sa confiance en Dieu; s'il l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit : Je suis Fils de Dieu ! "

44 Les brigands aussi, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

45 Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il se fit des ténèbres sur toute la terre.

46 Vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : *Eli, Eli, lema sabachtani* ? " C'est-à-dire " Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? "



47 Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, disaient : " Il appelle Elie. "

48 Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il imbiba de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire.

49 Mais les autres disaient : " Laisse ! Que nous voyions si Elie va venir le sauver. "

50 Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit.

51 Et voilà que le voile du sanctuaire se fendit en deux, du haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent,

52 les sépulcres s'ouvrirent et les corps de beaucoup de saints défunts ressuscitèrent.

53 Et, sortis des sépulcres, après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à beaucoup.

54 Le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, voyant le tremblement de terre et ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur et dirent : " Vraiment, c'était le Fils de Dieu. "

55 Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance; elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir;

56 parmi elles étaient Marie la Magdaléenne, Maire mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57 Le soir venu, vint un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui lui aussi était devenu disciple de Jésus.

58 Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus; Pilate alors ordonna qu'on le lui remit.

59 Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc,

60 et le déposa dans son sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc; puis, ayant roulé une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla.

61 Or Marie la Magdaléenne et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombeau.

62 Le lendemain, qui était (le jour) après la Préparation, les grands prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate

63 et dirent : " Seigneur, nous nous sommes rappelés que cet imposteur, lorsqu'il vivait encore, a dit : " Dans trois jours je ressusciterai. "

64 Commandez donc que le tombeau soit bien gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent le dérober et disent au peuple : " Il est ressuscité des morts. " Cette dernière imposture serait pire que la première. "

65 Pilate leur dit : " Vous avez une garde : allez, gardez-le comme vous l'entendez. "

66 Ils s'en allèrent donc et ils s'assurèrent du tombeau en scellant la pierre, avec une garde.

➤ ***Imitation de Jesus-Christ* : L.II, ch.7, 11, 12, L.III, ch.5, 6, 56, L.IV, ch.1, 8, 13** **Imitation de Notre Seigneur Jésus Christ - Livre II**

Chapitre 7. Qu'il faut aimer Jésus-Christ par-dessus toutes choses

1. Heureux celui qui comprend ce que c'est que d'aimer Jésus, et de se mépriser soi-même à cause de Jésus. Il faut que notre amour pour lui nous détache de tout autre amour, parce que Jésus veut être aimé seul par-dessus toutes choses. L'amour de la créature est trompeur et passe bientôt; l'amour de Jésus est stable et fidèle. Celui qui s'attache à la créature tombera avec elle; celui qui s'attache à Jésus sera pour jamais affermi. Aimez et conservez pour ami Celui qui ne vous quittera point alors que tous vous abandonneront, et qui, quand viendra votre fin, ne vous laissera point périr. Que vous le vouliez ou non, il vous faudra un jour être séparé de tout.



2. Vivant et mourant, tenez-vous donc près de Jésus et confiez-vous à la fidélité de celui qui seul peut vous secourir lorsque tout vous manquera. Tel est votre bien-aimé, qu'il ne veut point de partage; il veut posséder seul votre cœur et y régner comme un roi sur le trône qui est à lui. Si vous saviez bannir de votre âme toutes les créatures, Jésus se plairait à demeurer en vous. Vous trouverez avoir perdu presque tout ce que vous aurez établi sur les hommes et non sur Jésus ! Ne vous appuyez point sur un roseau qu'agite le vent et n'y mettez pas votre confiance, car toute chair est comme l'herbe, et sa gloire passe comme la fleur des champs.

3. Vous serez trompé souvent si vous jugez des hommes d'après ce qui paraît au-dehors; au lieu des avantages et du soulagement que vous cherchez en eux, vous n'éprouverez presque toujours que du préjudice. Cherchez Jésus en tout, et en tout vous trouverez Jésus. Si vous vous cherchez vous-même, vous vous trouverez aussi, mais pour votre perte. Car l'homme qui ne cherche pas Jésus se nuit plus à lui-même que tous ses ennemis et que le monde entier.

Chapitre 12. De la sainte voie de la Croix

1. Cette parole semble dure à plusieurs: Renoncez à vous-mêmes, prenez votre Croix, et suivez Jésus. Mais il sera bien plus dur, au dernier jour, d'entendre cette parole: Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel ! Ceux qui écoutent maintenant volontiers la parole qui commande de porter la Croix, et qui y obéissent, ne craindront point alors d'entendre l'arrêt d'une éternelle condamnation. Ce signe de la Croix sera dans le Ciel lorsque le Seigneur viendra pour juger. Alors tous les disciples de la Croix, qui auront imité pendant leur vie Jésus crucifié, s'approcheront avec une grande confiance de Jésus-Christ juge.

2. Pourquoi donc craignez-vous de porter la Croix, par laquelle on arrive au royaume du ciel ? Dans la Croix est le salut, dans la Croix la vie, dans la Croix la protection contre nos ennemis. C'est de la Croix que découlent les suavités célestes. Dans la Croix est la force de l'âme; dans la Croix la joie de l'esprit, la consommation de la vertu, la perfection de la sainteté. Il n'y a de salut pour l'âme et d'espérance de vie éternelle, que dans la Croix. Prenez donc votre Croix et suivez Jésus, et vous parviendrez à l'éternelle félicité. Il vous a précédé portant sa Croix et il est mort pour vous sur la Croix afin que vous aussi vous portiez votre Croix, et que vous aspiriez à mourir sur la Croix. Car si vous mourez avec lui, vous vivrez aussi avec lui; et si vous partagez ses souffrances, vous partagerez sa gloire.

3. Ainsi tout est dans la Croix, et tout consiste à mourir. Il n'est point d'autre voie qui conduise à la vie et à la véritable paix du cœur que la voie de la Croix



et d'une mortification continuelle. Allez où vous voudrez, cherchez tout ce que vous voudrez, vous ne trouverez pas au-dessus une voie plus élevée, au-dessous une voie plus sûre que la voie de la sainte Croix. Disposez de tout selon vos vues, réglez tout selon vos désirs, et toujours vous trouverez qu'il vous faut souffrir quelque chose, que vous le vouliez ou non; et ainsi vous trouverez toujours la Croix. Car, ou vous sentirez de la douleur dans le corps, ou vous éprouverez de l'amertume dans l'âme.

4. Tantôt vous serez délaissé de Dieu, tantôt exercé par le prochain, et, ce qui est plus encore, vous serez souvent à charge à vous-même. Vous ne trouverez à vos peines aucun remède, aucun soulagement; mais il vous faudra souffrir aussi longtemps que Dieu le voudra. Car Dieu veut que vous appreniez à souffrir sans consolations et que vous vous soumettiez à lui sans réserve, et que vous deveniez plus humble par la tribulation. Nul n'a si avant dans son cœur la passion de Jésus-Christ que celui qui a souffert quelque chose de semblable. La Croix est donc toujours préparée; elle vous attend partout. Vous ne pouvez la fuir, quelque part que vous alliez; puisque partout où vous irez, vous vous porterez et vous trouverez toujours vous-même. Elevez-vous, abaissez-vous, sortez de vous-même, rentrez-y; toujours vous trouverez la Croix; et il faut que partout vous preniez patience, si vous voulez la paix intérieure et mériter la couronne immortelle.

5. Si vous portez de bon cœur la Croix, elle-même vous portera et vous conduira au terme désiré, où vous cesserez de souffrir; mais ce ne sera pas en ce monde. Si vous la portez à regret, vous en augmentez le poids, vous rendez votre fardeau plus dur, et cependant il vous faut la porter. Si vous rejetez une Croix, vous en trouverez certainement une autre, et peut-être plus pesante.

6. Croyez-vous échapper à ce que nul homme n'a pu éviter ? Quel saint a été dans ce monde sans croix et sans tribulation ? Jésus-Christ lui-même, Notre-Seigneur, n'a pas été une seule heure dans toute sa vie sans éprouver quelque souffrance: Il fallait, dit-il, que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Comment donc cherchez-vous une autre voie que la voie royale de la sainte Croix ?

7. Toute la vie de Jésus-Christ n'a été qu'une croix et un long martyr, et vous cherchez le repos et la joie ! Vous vous trompez, n'en doutez pas; vous vous trompez lamentablement si vous cherchez autre chose que les afflictions à souffrir; car toute cette vie mortelle est pleine de misères et environnée de croix. Et plus un homme aura fait de progrès dans les voies spirituelles, plus ses croix souvent seront pesantes, parce que l'amour lui rend son exil plus douloureux.



8. Cependant celui que Dieu éprouve par tant de peines n'est pas sans consolations qui les adoucissent, parce qu'il sent s'accroître les fruits de sa patience à porter sa Croix. Car, lorsqu'il s'incline volontairement sous elle, l'affliction qui l'accablait se change toute entière en une douce confiance qui le console. Et plus la chair est affligée, brisée, plus l'esprit est fortifié intérieurement par la grâce. Quelquefois même le désir de souffrir pour être conforme à Jésus crucifié lui inspire tant de force, qu'il ne voudrait pas être exempt de tribulations et de douleur, parce qu'il se croit d'autant plus agréable à Dieu, qu'il souffre pour lui davantage. Ce n'est point là la vertu de l'homme, mais la grâce de Jésus-Christ, qui opère puissamment dans une chair infirme, que tout ce qu'elle abhorre et fuit naturellement, elle l'embrasse et l'aime par la ferveur de l'esprit.

9. Il n'est pas selon l'homme de porter la Croix, d'aimer la Croix, de châtier le corps, de le réduire en servitude, de fuir les honneurs, de souffrir volontiers les outrages, de se mépriser soi-même et de souhaiter d'être méprisé, de supporter les afflictions et les pertes, et de ne désirer aucune prospérité dans ce monde. Si vous ne regardez que vous, vous ne pouvez rien de tout cela. Mais si vous vous confiez dans le Seigneur, la force vous sera donnée d'en haut et vous aurez pouvoir sur la chair et le monde. Vous ne craignez pas même le démon, votre ennemi, si vous êtes armé de la foi et marqué de la Croix de Jésus-Christ.

10. Disposez-vous donc, comme un bon et fidèle serviteur de Jésus-Christ, à porter courageusement la Croix de votre Maître, crucifié par amour pour vous. Préparez-vous à souffrir mille adversités, mille traverses dans cette misérable vie; car voilà partout ce qui vous attend, ce que vous trouverez partout, en quelque lieu que vous vous cachiez. Il faut qu'il en soit ainsi, et à cette foule de maux et de douleurs il n'y a d'autre remède que de vous supporter vous-même. Buvez avec joie le calice du Sauveur, si son amour vous est cher et si vous désirez avoir part à sa gloire. Laissez Dieu disposer de ses consolations; qu'il les répande comme il lui plaira. Pour vous, choisissez les souffrances et regardez-les comme des consolations d'un grand prix, car toutes les souffrances du temps n'ont aucune proportion avec la gloire future, et ne sauraient vous la mériter, quand seul vous les supporteriez toutes.

11. Lorsque vous en serez venu à trouver la souffrance douce et à l'aimer pour Jésus-Christ, alors estimez-vous heureux, parce que vous avez trouvé le paradis sur la terre. Mais, tandis que la souffrance vous sera amère et que vous la fuirez, vous vivrez dans le trouble, et la tribulation que vous fuirez vous suivra partout.

12. Si vous vous appliquez à être ce que vous devez être, à souffrir et à mourir, bientôt vos peines s'évanouiront et vous aurez la paix. Quand vous auriez été ravi, avec Paul, jusqu'au troisième ciel, vous ne seriez pas pour cela assuré de ne



rien souffrir. Je lui montrerai, dit Jésus, combien il faut qu'il souffre pour mon nom. Il ne vous reste donc qu'à souffrir, si vous voulez aimer Jésus et le servir constamment.

13. Plût à Dieu que vous fussiez digne de souffrir quelque chose pour le nom de Jésus ! Quelle gloire vous serait réservée ! Quelle joie parmi tous les saints ! Quelle édification pour le prochain ! Car tous recommandent la patience, quoique peu cependant veuillent souffrir. Avec quelle joie vous devriez souffrir quelque chose pour Jésus, lorsque tant d'autres souffrent beaucoup plus pour le monde !

14. Sachez et croyez fermement que votre vie doit être une mort continuelle, et que plus on meurt à soi-même, plus on commence à vivre pour Dieu. Nul n'est propre à comprendre les choses du ciel, s'il ne se soumet à supporter les adversités pour Jésus-Christ. Rien n'est plus agréable à Dieu, rien ne vous est plus salutaire en ce monde, que de souffrir avec joie pour Jésus-Christ; et si vous aviez à choisir, vous devriez plutôt souhaiter d'être affligé pour lui que d'être comblé de consolations, parce que vous seriez alors plus semblable à Jésus-Christ et plus conforme à tous les saints. Car notre mérite et notre progrès dans la perfection ne consistent point dans la douceur et l'abondance des consolations, mais plutôt dans la force de supporter de grandes tribulations et de pesantes épreuves.

15. S'il y avait eu pour l'homme quelque chose de meilleur et de plus utile que de souffrir, Jésus-Christ nous l'aurait appris par ses paroles et par son exemple. Or, manifestement, il exhorte à porter sa Croix, et les disciples qui le suivaient, et tous ceux qui voudraient le suivre, disant: Si quelqu'un veut marcher sur mes pas, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa Croix, et qu'il me suive. Après donc avoir tout lu, tout examiné, concluons enfin qu'il nous faut passer par beaucoup de tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu.

Livre III de l'Imitation de Jésus Christ. Des entretiens intérieurs de Jésus-Christ avec l'âme fidèle

Chapitre 5. Des merveilleux effets de l'amour divin

1. Le fidèle: Je vous bénis, Père céleste, Père de Jésus-Christ, mon Seigneur, parce que vous avez daigné vous souvenir de moi, pauvre créature. Ô Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, je vous rends grâce de ce que, tout indigne que j'en suis, vous voulez bien cependant quelquefois me consoler. Je vous bénis à jamais, et je vous glorifie avec votre Fils unique et l'Esprit consolateur, dans les siècles des siècles. Ô Seigneur mon Dieu, saint objet de mon amour ! Quand vous descendrez dans mon cœur, toutes mes entrailles



tressailliront de joie. Vous êtes la gloire et la joie de mon cœur. Vous êtes mon espérance et mon refuge au jour de la tribulation.

2. Mais parce que mon amour est encore faible, et ma vertu chancelante, j'ai besoin d'être fortifié et consolé par vous; visitez-moi donc souvent, et dirigez-moi par vos divines instructions. Délivrez-moi des passions mauvaises, et retranchez de mon cœur toutes ces affections dérégées, afin que, guéri et purifié intérieurement, je devienne propre à vous aimer, fort pour souffrir, ferme pour persévérer.

3. C'est quelque chose de grand que l'amour et un bien au-dessus de tous les biens. Seul il rend léger ce qui est pesant et fait qu'on peut supporter avec une âme égale toutes les vicissitudes de la vie. Il porte son fardeau sans en sentir le poids et rend doux ce qu'il y a de plus amer. L'amour de Jésus-Christ est généreux; il fait entreprendre de grandes choses et il excite toujours à ce qu'il y a de plus parfait. L'amour aspire à s'élever et ne se laisse arrêter par rien de terrestre. L'amour veut être libre et dégagé de toute affection du monde, afin que ses regards pénètrent jusqu'à Dieu sans obstacle, afin qu'il ne soit ni retardé par les biens, ni abattu par les maux du temps. Rien n'est plus doux que l'amour; rien n'est plus fort, plus élevé, plus étendu, plus délicieux; il n'est rien de plus parfait ni de meilleur au ciel et sur la terre, parce que l'amour est né de Dieu, au-dessus de toutes les créatures.

4. Celui qui aime, court, vole; il est dans la joie, il est libre, et rien ne l'arrête. Il donne tout pour posséder tout, et il possède tout en toutes choses, parce qu'au-dessus de toutes choses il se repose dans le seul Être souverain, de qui tout bien procède et découle. Il ne regarde pas aux dons, mais il s'élève au-dessus de tous les biens, jusqu'à Celui qui donne. L'amour souvent ne connaît point de mesure, mais, comme l'eau qui bouillonne, il déborde de toutes parts. Rien ne lui pèse, rien ne lui coûte, il tente plus qu'il ne peut, jamais il ne prétend l'impossibilité, parce qu'il se croit tout possible et tout permis. Et à cause de cela il peut tout, et il accomplit beaucoup de choses qui fatiguent et qui épuisent vainement celui qui n'aime point.

5. L'amour veille sans cesse; dans le sommeil même il ne dort point. Aucune fatigue ne le lasse, aucuns liens ne l'appesantissent, aucunes frayeurs ne le troublent; mais tel qu'une flamme vive et pénétrante, il s'élance vers le ciel et s'ouvre un sûr passage à travers tous les obstacles. Si quelqu'un aime, il entend ce que dit cette voix. L'ardeur même d'une âme embrasée s'élève jusqu'à Dieu comme un grand cri: Mon Dieu ! Mon amour ! Vous êtes tout à moi, et je suis tout à vous.



6. Dilatez-moi dans l'amour afin que j'apprenne à goûter au fond de mon cœur combien il est doux d'aimer, et de se fondre et de se perdre dans l'amour. Que l'amour me ravisse et m'élève au-dessus de moi-même, par la vivacité de ses transports. Que je chante le cantique de l'amour, que je vous suive, ô mon bien-aimé, jusque dans les hauteurs de votre gloire, que toutes les forces de mon âme s'épuisent à vous louer, et qu'elle défaille de joie et d'amour. Que je vous aime plus que moi, que je ne m'aime moi-même que pour vous, et que j'aime en vous tous ceux qui vous aiment véritablement, ainsi que l'ordonne la loi de l'amour, que nous découvrons dans votre lumière.

7. L'amour est prompt, sincère, pieux, doux, prudent, fort, patient, fidèle, constant, magnanime, et il ne se recherche jamais; car dès qu'on commence à se rechercher soi-même, à l'instant on cesse d'aimer. L'amour est circonspect, humble et droit, sans mollesse, sans légèreté, il ne s'occupe point de choses vaines, il est sobre, chaste, ferme, tranquille, et toujours attentif à veiller sur les sens. L'amour est obéissant et soumis aux supérieurs; il est vil et méprisable à ses yeux. Dévoué à Dieu sans réserve, et toujours plein de reconnaissance, il ne cesse point de se confier en lui, d'espérer en lui, lors même qu'il semble en être délaissé, parce qu'on ne vit point sans douleur dans l'amour.

8. Qui n'est pas prêt à tout souffrir et à s'abandonner entièrement à la volonté de son bien-aimé, ne sait pas ce que c'est que d'aimer. Il faut que celui qui aime embrasse avec joie tout ce qu'il y a de plus dur et de plus amer, pour son bien-aimé, et qu'aucune traverse ne le détache de lui.

Chapitre 6. De l'épreuve du véritable amour

1. Jésus-Christ: Mon fils, votre amour n'est encore ni assez fort ni assez éclairé. Le fidèle: Pourquoi, Seigneur ? Jésus-Christ: Parce qu'à la moindre contrariété, vous laissez là l'œuvre commencée, et que vous recherchez trop avidement les consolations. Celui qui aime fortement demeure ferme dans la tentation, et ne cède point aux suggestions artificieuses de l'ennemi. Dans le mauvais comme dans le bon succès, son cœur est également à moi.

2. Celui dont l'amour est éclairé considère moins le don de celui qui aime que l'amour de celui qui donne. L'affection le touche plus que le bienfait et il préfère son bien-aimé à tout ce qu'il reçoit de lui. Celui qui m'aime d'un amour généreux ne se repose pas dans mes dons, mais en moi par-dessus tous mes dons. Ne croyez pas tout perdu cependant s'il vous arrive de sentir pour moi ou pour mes saints moins d'amour que vous ne voudriez. Cet amour tendre et doux que vous éprouvez quelquefois est l'effet de la présence de la grâce et une sorte d'avant-goût de la patrie céleste; il n'y faut pas chercher trop d'appui parce qu'il passe



comme il est venu. Mais combattre les mouvements déréglés de l'âme et mépriser les sollicitations du démon, c'est un grand sujet de mérite et la marque d'une solide vertu.

3. Ne vous troublez donc point des fantômes, quels qu'ils soient, qui obsèdent votre imagination. Conservez une résolution ferme et une intention droite devant Dieu. Ce n'est point une illusion si quelquefois vous êtes soudain ravi en extase et qu'aussitôt vous retombez dans les pensées misérables qui occupent d'ordinaire votre cœur. Car vous souffrez alors plus que vous n'agissez; et tant qu'elles vous déplaisent et que vous y résistez, c'est un mérite et non pas une chute.

4. Sachez que l'antique ennemi s'efforce d'étouffer vos bons désirs et de vous éloigner de tout pieux exercice, du culte des saints, de la méditation de mes douleurs et de ma mort, du souvenir si utile de vos péchés, de l'attention de veiller sur votre cœur, et du ferme propos d'avancer dans la vertu. Il vous suggère mille pensées mauvaises pour vous causer du trouble et de l'ennui, pour vous détourner de la prière et des lectures saintes. Une humble confession lui déplaît et, s'il pouvait, il vous éloignerait tout à fait de la communion. Ne le craignez point et n'ayez de lui aucune appréhension, quoiqu'il vous tende souvent des pièges pour vous surprendre. Rejetez sur lui seul les pensées criminelles et honteuses qu'il vous inspire. Dites-lui: Va, esprit immonde; rougis, malheureux; il faut que tu sois étrangement pervers pour me tenir un pareil langage. Retire-toi de moi, détestable séducteur, tu n'auras jamais en moi aucune part; mais Jésus sera près de moi comme un guerrier formidable, et tu demeureras confondu. J'aime mieux mourir et souffrir tous les tourments, que de consentir à ce que tu me proposes. Tais-toi donc, ne me parle plus; je ne t'écouterai pas davantage, quoi que tu fasses pour m'inquiéter. Le Seigneur est ma lumière et mon salut, que craindrais-je? Quand une armée se rangerait en bataille contre moi, mon cœur ne craindrait pas. Le Seigneur est mon aide et mon Rédempteur.

5. Combattez comme un généreux soldat, et si quelquefois vous succombez par fragilité, reprenez un courage plus grand dans l'espérance d'être soutenu par une grâce plus forte; et gardez-vous surtout de la vaine complaisance et de l'orgueil. C'est ainsi que plusieurs s'égarent et tombent dans un aveuglement presque incurable. Que la chute de ces superbes qui présumaient follement d'eux-mêmes vous soit une leçon continuelle de vigilance et d'humilité.

Chapitre 56. Que nous devons nous renoncer nous-mêmes et imiter Jésus-Christ en portant la Croix



1. Jésus-Christ: Mon fils, vous n'entrerez en moi qu'autant que vous sortirez de vous-même. Comme on possède en soi la paix lorsqu'on ne désire rien au-dehors, ainsi le renoncement intérieur unit à Dieu. Je veux que vous appreniez à vous renoncer assez parfaitement pour vous soumettre à ma volonté sans répugnance et sans murmure. Suivez-moi: je suis la voie, la vérité et la vie. Sans la voie on n'avance pas; sans la vérité on ne connaît pas; on ne vit point sans la vie. Je suis la voie que vous devez suivre, la vérité que vous devez croire, la vie que vous devez espérer. Je suis la voie qui n'égare point, la vérité qui ne trompe point, la vie qui ne finira jamais. Je suis la voie droite, la vérité souveraine, la véritable vie, la vie bienheureuse, la vie incréée. Si vous demeurez dans ma voie, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera, et vous obtiendrez la vie éternelle.

2. Si vous voulez parvenir à la vie, gardez mes commandements. Si vous voulez connaître la vérité, croyez-moi. Si vous voulez être parfait, vendez tout. Si vous voulez être mon disciple, renoncez-vous vous-même. Si vous voulez posséder la vie bienheureuse, méprisez la vie présente. Si vous voulez être élevé dans le ciel, humiliez-vous sur la terre. Si vous voulez régner avec moi, portez la Croix avec moi. Car les serviteurs de la Croix trouvent seuls la voie de la béatitude et de la vraie lumière.

3. Le fidèle: Seigneur Jésus, puisque votre vie était pauvre et que le monde la méprisait, donnez-moi de vous imiter et d'être aussi méprisé du monde. Car le serviteur n'est pas plus grand que celui qu'il sert, ni le disciple au-dessus de son maître. Que votre serviteur travaille à se former sur votre vie, parce que là est mon salut et la vraie sainteté. Tout ce que je lis, tout ce que j'entends, hors cette vie céleste, ne me console ni ne me satisfait pleinement.

4. Jésus-Christ: Mon fils, puisque vous avez lu et que vous savez toutes ces choses, vous serez heureux si vous les pratiquez. Celui-là m'aime, qui connaît et observe mes commandements; et je l'aimerai aussi, et je me manifesterai à lui, et je le ferai asseoir avec moi dans le royaume de mon Père.

5. Le fidèle: Seigneur Jésus, qu'il soit fait selon votre parole et votre promesse; rendez-moi digne de ce bonheur immense. J'ai reçu, j'ai reçu de votre main la Croix; je la porterai, oui, je la porterai comme vous l'avez voulu, jusqu'à la mort. Certes, la vie d'un bon religieux est une croix, mais une croix qui conduit à la gloire. J'ai commencé, il n'est plus permis de retourner en arrière; il n'y a plus à s'arrêter.

6. Allons, mes frères, marchons ensemble, Jésus sera avec nous. Pour Jésus, nous nous sommes chargés de la Croix; continuons, pour Jésus, de porter la Croix. Il sera notre soutien, celui qui est notre chef et notre guide. Voilà que



notre Roi marche devant nous; il combattra pour nous. Suivons avec courage, que rien ne nous effraye; soyons prêts à mourir Généreusement dans cette guerre, et ne souillons pas notre gloire de la honte d'avoir fui la Croix.

